

La tondeuse-robot libère l'homo herbicus

De plus en plus populaires en Belgique, les tondeuses à gazon autonomes présentent de nombreux atouts. Elles font le travail à votre place. Et mieux. Double test.

Un jardin, c'est charmant, mais ça demande du travail. On pense notamment à cette corvée que constitue la tonte du gazon. Et qu'est-ce que ça peut être cassé-tête ! Dans de nombreuses communes, il est interdit de tondre le dimanche et parfois aussi les jours fériés. Ce sont les seuls jours où vous êtes à la maison ? Le problème, c'est que vos voisins aussi. Et le bruit de votre tondeuse, ils préfèrent vivre sans. Et en soirée ? On oublie aussi, même en semaine. Ici encore, tout dépend du règlement communal. Mais même sans interdiction officielle, le savoir-vivre et le respect des autres priment.

Restent les jours de la semaine et le samedi. Pas de chance, vous travaillez du lundi au vendredi. Et le samedi, vous êtes trop occupé, entre les courses au supermarché et les matchs de hockey du petit dernier. De toute façon, il y a de grands risques que, le samedi, il se mette à pleuvoir, rendant la tonte cauchemardesque.

Alors, que faire ? Songez à l'acquisition d'une tondeuse-robot, engin particulièrement populaire chez nous puisqu'il s'en vendrait environ 30.000 chaque année, un chiffre en augmentation régulière. Il faut dire que la formule a un gros avantage : le robot fait le travail à votre place. Et à certains égards, il le fait mieux. C'est que, là où un humain va prendre son courage à deux mains pour sortir sa tondeuse tous les 5, 10 ou 15 jours, la tondeuse-robot peut opérer plusieurs fois par semaine, voire tous les jours. Même le dimanche, vu que son niveau sonore très réduit ne dérange en principe personne.

Ça marche comment ?

A chaque sortie, la lame de l'appareil coupe de minuscules fragments d'herbe qui sont rejetés sur la pelouse - c'est le principe du « mulching » - pour s'y décomposer et servir d'engrais. Il n'y a donc pas d'herbe à ramasser. En prime, le robot fonctionne de manière autonome. Plusieurs modèles disposent d'un capteur d'humidité, afin d'éviter de se lancer à l'assaut d'un jardin détrempé. Mais opérer sur un gazon humide ne leur pose pas de problème.

Une tondeuse-robot fonc-



L'appareil pratique le mulching : il coupe des fragments d'herbe qui sont rejetés sur la pelouse pour s'y décomposer et servir d'engrais. Malin ! © DR

tionne selon un principe similaire à celui d'un aspirateur-robot : c'est un appareil sans fil qui arpente la surface dédiée et - dans la plupart des cas - retourne automatiquement vers sa station de base reliée au courant électrique pour faire le plein d'énergie. Selon le modèle, on programme les heures où on veut le voir travailler ou, au contraire, celles où l'on ne souhaite pas l'avoir en plein milieu de la pelouse. Pendant un barbecue, par exemple.

Même s'il est doté de microprocesseurs, le robot reste une machine qu'à l'une ou l'autre rare exception près, il conviendra d'informer des limites de son secteur d'activité. Cela passe par le placement d'un fin câble faisant le tour complet des bords extérieurs de la pelouse et que l'appareil ne devra pas dépasser.

Il y a deux écoles : soit on enfouit ce câble périmétrique dans le sol, soit on le laisse en surface en le fixant à l'aide de cavaliers. S'ils sont équipés de la machine qui leur permet d'automatiser la pose, certains installateurs vantent les mérites de la première formule qui leur permettra de s'en sortir en quelques minutes. Elle a en outre l'avantage

de la discrétion : une fois l'opération terminée, on ne voit plus rien. La deuxième option requiert un temps de pose qui, selon la surface, peut atteindre une ou plusieurs heures. Son atout : elle permet de « corriger le tir » si on réalise que le tracé n'autorise pas un trajet optimal pour le robot. De toute façon, après quelques semaines, la nature faisant son œuvre, le fil sera progressivement recouvert et finira par disparaître à la vue.

C'est pour qui ?

Le terrain d'application idéal pour une tondeuse-robot, c'est un jardin plat et dégagé. Traduisez : sans arbre ni racines proéminentes, sans cailloux, sans potager ou piscine, sans parterre de fleurs, sans objets de décoration ou d'agrément. Et mieux vaut le moins de passages possible d'humains et d'animaux, surtout si ces derniers laissent des traces.

Un jardin comme celui-là évoque plus le profil d'un terrain de football anglais que notre petit carré fleuri, vallonné ou en pente. Heureusement, la plupart des modèles sont conçus pour gérer des déclivités jusqu'à 15 à 20 %. Et si la présence de

pommes de pin ou de morceaux de branche sur le parcours de l'appareil n'est pas idéale, elle ne constitue pas non plus une clause d'exclusion. Tout juste aura-t-elle pour effet de raccourcir la durée de vie de la lame. De toute façon, celle-ci doit être changée de façon régulière. Mieux vaut s'informer de sa disponibilité et de son coût lors de l'achat de l'appareil.

Valent-elles le coût ?

Alors qu'une tondeuse électrique traditionnelle, comme la Powerplus POWXQG7510, récemment couronnée par Test-Achats, coûte entre 200 et 250 €, une tondeuse-robot démarre, elle, aux environs de 1.000 € et peut aller jusqu'à dix à quinze fois plus. Tout dépend de la puissance du moteur, de la largeur de coupe, du nombre de lames, de la capacité et de la technologie de la batterie.

Le choix parmi ces différents paramètres est tributaire du jardin, de sa surface, de son profil. Pour choisir, le conseil d'un professionnel peut s'avérer précieux. On en connaît qui, avant de suggérer un modèle, demanderont à voir des photos du jardin. D'autres souhaiteront le découvrir par eux-mêmes. C'est qu'il

existe de très nombreux modèles de tondeuse-robot.

La lourdeur de l'investissement se justifie-t-elle à l'usage ? Au prix d'achat élevé (1.000 à 15.000 €), s'ajoute le remplacement des lames une fois par an et celui de la batterie après deux ou trois ans. La consommation électrique, elle, se situe à peu près au niveau d'une tondeuse électrique traditionnelle. Le coût d'utilisation est donc sensiblement inférieur à celui d'un modèle à essence.

À l'usage, une tondeuse-robot offre un réel gain de confort et de

temps. Fini de planifier sa tonte en fonction de la météo ou des interdictions légales, fini l'évacuation de l'herbe coupée, fini ce bruit qui dérange tout le monde. Le tout de façon sécurisée : si quelqu'un (un enfant par exemple) soulève l'appareil, son moteur s'arrête instantanément. Et, après quelque temps d'utilisation, on dispose d'un gazon constamment tondu à la hauteur voulue et qui, en outre, s'embellit petit à petit, en profitant de l'engrais naturellement créé par les résidus d'herbe coupée. ■

PHILIPPE DESALLE

DEUX MODÈLES AU BANC D'ESSAI

Trop loin des bordures

Ambrogio L30 Elite

Zucchetti est un groupe italien spécialisé dans la production de tondeuses-robots commercialisées sous différentes marques, et notamment Ambrogio. Ce modèle (grande photo en haut) destiné à des pelouses de 1.100 m² ou moins se distingue par un capot qu'on dirait sorti d'une unité de production de voitures... italiennes. Il opère à travers le jardin de façon aléatoire. Mais s'il rencontre une zone couverte d'herbes plus denses ou plus hautes, il y entamera un mouvement en colimaçon afin d'en régulariser la surface. Pour notre essai, l'installateur a recommandé la programmation de deux séances de tonte quotidienne : une en fin de matinée (pour éviter l'humidité de la rosée) et une autre en fin d'après-midi. L'appareil s'est acquitté de sa tâche de façon très correcte, même si, pour nous, il est resté un peu trop loin des bordures.

Prix : 1.650 euros. Niveau sonore : 65 à 70 dB. Largeur de coupe : 25 cm.

Plombé par des blocages

Robomow RC312

Créée voici 20 ans sous le nom Friendly Machines, Robomow se consacre exclusivement aux tondeuses-robots. Ses modèles se caractérisent par une seule roue à l'avant et une lame décentrée pour permettre une tonte plus près des bords. Occasionnellement, l'appareil peut être utilisé dans une partie du jardin dépourvue de fil périmétrique : on le déplacera manuellement avant de le commander un peu comme un jouet, via une application installée sur son smartphone ou sa tablette. D'abord convaincant, le Robomow RC312 utilisé pour notre essai (ce n'était pas un modèle neuf) a ensuite soudain rencontré des difficultés apparemment exceptionnelles, s'il faut en croire le fabricant. Nous avons procédé à plusieurs tentatives de « reset » sur base des instructions communiquées par ce dernier par téléphone, mais elles n'ont pas abouti. L'appareil a été de blocage en message d'erreur et de message d'erreur en blocage.

Prix : 1.700 euros. Niveau sonore : 65 à 70 dB. Largeur de coupe : 28 cm.





Au sommaire du MAD ce mercredi 17 juin

- ★ CINÉMA : BOULI LANNERS, ROCKEUR WALLON
- ★ MUSIQUES : LE FESTIVAL DE COMBLAIN
- ★ SCÈNES : ESPRIT DE FAMILLE
- ★ ARTS : MOI, TOI ET LE JARDIN À SENEFFE
- ★ MARCHÉ DE L'ART : CHRISTOPHE VEYS

À LA JOZSA GALLERY